

Statut Migratoire des parents et scolarisation des enfants au Cameroun

Hélène KAMDEM KAMGNO and Astadjam YAOUBA

Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD), Université de Yaounde,
Cameroun

hekamgno@yahoo.fr

Résumé

Cet article étudie les facteurs qui influencent la scolarisation des enfants de 5 à 15 ans au Cameroun, selon le statut migratoire du parent (entendu ici comme chef de ménage), à partir de la 3^{ème} Enquête Camerounaise Auprès des Ménages (2007). Au niveau descriptif, la statistique du Khi-deux montre que le milieu de résidence, le sexe du CM (chef de ménage), son niveau d'instruction et son statut matrimonial, le niveau de vie du ménage, et la taille du ménage ont un lien avec la scolarisation des enfants de 5 à 15 ans au Cameroun. Au niveau explicatif, la Régression logistique binaire révèle que le milieu de résidence et le niveau d'instruction du CM sont des facteurs qui affectent à la fois la scolarisation des enfants de ménages de natifs, de migrants internes et de migrants internationaux. Pour approfondir ces résultats, il est nécessaire de mener des études plus poussées.

Mots clés : Fréquentation scolaire, natif, migrant interne, migrant international, enfant confié, aspirations scolaires

ABSTRACT

This article examines the factors that influence the education of children of 5 to 15 years in Cameroon, according to migratory status of the parent (understood here as head of household), from the 3rd Cameroonian Household Survey (2007). At the descriptive level, the chi-square statistic shows that the place of residence, educational level and gender of household head, marital status, living in the household, and household size are related to schooling children 5 to 15 years in Cameroon. At the explanatory level, binary logistic regression showed that the area of residence and level of education of the household head are factors that affect both the schooling of children born households, internal migrants and international migrants. To deepen these results, it is necessary to conduct further studies.

Keys words : School attendance, native, internal migrant, international migrant, foster child, educational aspirations

Introduction

En Afrique sub-saharienne, des millions d'enfants et d'adultes restent encore privés de la possibilité de s'éduquer, en particulier les filles. En dépit des efforts internationaux et nationaux consentis pour développer l'offre scolaire, les pays d'Afrique au Sud du Sahara demeurent parmi ceux au monde où les taux de scolarisation sont les plus bas (Lange et Pilon, 2000). Les résultats de l'Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples réalisée en 2011 au Cameroun sont une nouvelle fois l'occasion de constater ces inégalités persistantes en matière d'éducation. Globalement, il ressort de ces résultats que 15% des hommes de 6 ans et plus et une proportion plus élevée de femmes (26%) n'ont aucun niveau d'instruction. On observe des écarts importants selon le milieu de résidence, les régions et

le niveau de vie, aussi bien chez les femmes que chez les hommes (Institut National de la Statistique, 2011).

Les nombreuses études qui se sont intéressées ces dernières années à la scolarisation des enfants ont mis en évidence le poids non négligeable des variables environnementales, telles que la situation économique des parents, leur origine sociale, et même leur statut migratoire. Bader et Fibbi (2012) démontrent par exemple que dans la perception collective, les enfants de migrants riment souvent avec problèmes sociaux, tourments identitaires et surtout difficultés, voire échecs scolaires. Martine Chomentowski (2010) parvient à une conclusion semblable, lorsqu'elle observe que « *les enfants de migrants constituent une catégorie lourdement représentée dans les statistiques de l'échec scolaire* ».

Au Cameroun, les migrations sont un phénomène important, au regard des indicateurs qui en rendent compte. L'indice de mobilité résidentielle (proportion de la population migrante) en 2005 est égal à 31,19% ; ce qui signifie qu'un peu plus de 3 personnes sur 10 ont changé de lieu de résidence au-moins une fois au cours de leur vie. Parmi les 5.427.798 migrants recensés en 2005, 482.132 soit 8,9%, sont d'origine externe. Lorsqu'on considère les pays d'origine de ces immigrants, on s'aperçoit que les Africains sont nettement plus nombreux (91,57%) que ceux natifs des autres continents (Bureau Central des Recensements et Etudes de Population, 2010). Les réfugiés et demandeurs d'asile constituent une part importante de ces immigrants. En 2008, les données du HCR font état de 81 037 réfugiés et de 2 231 demandeurs d'asile (HCR, 2009), avec une tranche importante des personnes âgées de 5 à 17 ans.

Sur le plan économique, le Cameroun est, comme beaucoup de pays d'Afrique au sud du Sahara, classé parmi les pays en voie de développement. Selon les résultats des deux précédentes Enquêtes Camerounaises Au près des Ménages (Institut National de la Statistique, 2008) réalisées respectivement en 2001 et en 2007, 2 personnes sur 5 (soit 40 %) vivent en dessous du seuil de pauvreté monétaire.

S'agissant de sa démographie, le pays compte 19 406 100 habitants, parmi lesquels une forte proportion de jeunes scolarisables. Avec 43,6% des moins de 15 ans, l'âge médian y est de 17,7 ans et l'âge moyen se situe à 22,1 ans (Bureau Central des Recensements et Etudes de Population, 2010). Le taux net de scolarisation dans le primaire est de 79,8% (Institut National de la Statistique, 2008). D'après Mimché *et al*, (2006), « fréquenter une école n'est pas toujours l'apanage de tous les enfants, même dans les villes camerounaises où l'école n'est pas accessible à tous. Ce constat garde encore toute sa pertinence pour des catégories de populations vulnérables comme les réfugiés ». Ils précisent également que les mesures d'ajustement structurel adoptées par le Gouvernement Camerounais suite aux chocs économiques des années 1980 ont affecté à la fois les populations en âge scolaire et celles à venir, mais aussi les populations étrangères dans la mesure où face aux difficultés de l'Etat à assumer son devoir régalien en matière d'éducation, les populations doivent supporter les frais d'éducation.

Dans un tel contexte, la question de la scolarisation des enfants se pose nécessairement, surtout à l'heure où on dénombre beaucoup de réfugiés et de migrants économiques, aux côtés des migrants internes, qui ont toujours été nombreux.

La présente étude a pour objectif d'étudier les relations entre les facteurs environnementaux et la scolarisation des enfants de 5 à 15 ans au Cameroun, selon le statut migratoire de leurs parents (Le mot parent ici est entendu au sens sociologique, et ne désigne pas exclusivement le parent biologique). Plus spécifiquement, il sera question d'identifier les facteurs qui ont un lien avec la fréquentation scolaire des enfants, et ceux qui exercent une influence sur leurs chances d'accès à l'école, en distinguant les enfants de natifs de ceux des parents migrants. Les questions suivantes feront l'objet d'analyses plus poussées : Comment varient les taux de scolarisation des enfants de 5 à 15 ans selon quelques caractéristiques sociodémographiques et économiques et en fonction du statut migratoire des parents ? Quels sont les facteurs qui expliquent les disparités d'accès à l'école observées entre les enfants de natifs et ceux de migrants?

REVUE DE LA LITTERATURE ET CADRE THEORIQUE

Le champ de la scolarisation des enfants en Afrique a fait l'objet d'une pléthore d'études, qui ont permis de mettre en exergue le rôle de l'offre scolaire d'une part, et celui de la demande de scolarisation, d'autre part. L'offre scolaire renvoie aux infrastructures éducatives, au personnel enseignant, au matériel didactique, au contenu des enseignements, etc. Ainsi par exemple, plus les établissements scolaires vont être nombreux et équitablement répartis entre les localités, plus les parents pourront scolariser leurs enfants, non pas seulement parce que les distances sont courtes, mais aussi parce que la proximité joue un rôle de publicité en faveur de la scolarisation (Bouaré *et al*, 2012). Mais l'approche par l'offre scolaire présente quelques limites, car construire des écoles est évidemment nécessaire, mais l'expérience montre aussi que ce n'est pas une condition suffisante pour augmenter la scolarisation. Les exemples sont nombreux d'écoles, plutôt situées en milieu rural, qui sont en manque d'élèves... (Pilon, 2001).

La demande de scolarisation, elle désigne les facteurs que les individus ou les groupes prennent en compte, consciemment ou non, dans leurs pratiques de scolarisation (Kaboré, Pilon et Lairez, 1999). Étroitement liée à l'hypothèse de la rationalité individuelle qui fonde l'analyse microéconomique, la notion de demande d'éducation, à partir de cet angle, associe la scolarisation à un « investissement en capital humain » qui repose sur le postulat que la décision des communautés et des familles de scolariser ou non leurs enfants est orientée par le choix d'en tirer le maximum de bénéfices, et s'appuie

sur l'environnement économique et les ressources dont disposent les familles (Pilon et Yacouba, 2001). La littérature fait ressortir trois grands groupes de facteurs : les facteurs démographiques, les facteurs culturels et les facteurs économiques (sexe du chef de ménage, statut familial de l'enfant, taille du ménage, ethnie, niveau d'instruction du chef de ménage, milieu de résidence, niveau de vie du ménage, etc.).

Concernant le statut migratoire, la recherche sur les liens entre la migration dans l'enfance et la scolarisation des enfants en Afrique n'a pas été très développée. Quelques travaux ont permis d'appréhender ce lien par l'étude des enfants de la rue, des enfants réfugiés et des enfants confiés.

L'étude de Deleigne et Pilon (2011) au Burkina Faso montre qu'il existe des liens manifestement ambivalents entre la migration et la scolarisation des enfants: (i) La migration est appréhendée comme étant un frein à la scolarisation des enfants. Les recherches mettent souvent en exergue le fait pour un enfant d'être migrant et de ne pas ou de ne plus être scolarisé, notamment lorsque la migration est perçue sous l'angle du travail (migrations de travail). C'est le cas des études sur le confiage des enfants, qui montrent que le confiage peut s'apparenter à un transfert de main-d'œuvre, voire une exploitation de la force de travail infantile (Deleigne et Pilon, op.cit.). Une pratique courante consiste pour les familles à envoyer des fillettes en milieu urbain, au titre de l'aide domestique. Généralement, la famille d'accueil attend de l'enfant confié qu'il effectue un certain nombre de tâches liées à la vie domestique (lavage de la vaisselle et des vêtements, transport de l'eau, aide à la cuisine, courses, etc.), voire contribue à certaines activités productives ou commerciales. Ces tâches sont considérées comme une sorte de contrepartie (Pilon, 2003). Au Sénégal, des enfants « confiés » se retrouvent souvent dans la rue pour faire la manche, pouvant ainsi être exposés à toutes formes de maltraitance (Cissé et Senovilla, 2011). (ii) La migration est perçue comme étant favorable, ou pas désavantageux pour la scolarisation. En effet, l'aisance économique ou scolaire des ménages d'accueil peut permettre aux enfants confiés de bénéficier d'une scolarité, le confiage des enfants étant une stratégie pour les ménages pauvres de gérer les chocs transitoires (Akresh, 2004) et un moyen pour certains de scolariser leurs enfants (Zimmerman, 2003). Par ailleurs, comme le soulignent Deleigne et Pilon (2011), sans la pratique du confiage ou de la migration, nombre d'enfants d'Afrique subsaharienne ne pourraient être scolarisés en raison du faible développement des infrastructures scolaires, en particulier pour les enfants des campagnes désireux d'accéder au niveau secondaire

souvent uniquement localisé en ville (Pilon, 2005). En outre, les parents migrants peuvent avoir plus d'aspirations scolaires pour leurs enfants. Dans certains contextes, il a été relevé que les immigrés ont bien intégré le rôle de l'école comme moyen de promotion sociale et économique. Pour les parents immigrés défavorisés, la réussite scolaire est le moyen de permettre aux enfants d'échapper aux conditions de vie difficile qui sont les leurs (GRDR, 2012). (iii) Les résultats des études ont également permis d'observer que la situation de non-scolarisation d'un enfant peut aussi l'inciter à migrer. Il s'avère que les enfants jamais scolarisés ou ayant abandonné l'école sont plus disposés à partir.

Kriaa (2013) s'est intéressé à la question sous un autre angle, celui de l'impact de l'émigration du parent sur la scolarisation des enfants restés au pays. La comparaison en Tunisie, des taux de scolarisation des enfants des migrants à ceux des non migrants montre que les enfants des migrants présentent globalement (et par sexe) des taux de scolarisation plus élevés que ceux des enfants des non-migrants. D'après lui, ce résultat s'expliquerait par le fait qu'une partie des transferts de fonds est consacrée à la scolarisation des enfants. Par ailleurs, les enfants des migrants sont souvent invités et poussés à faire plus d'effort que les autres enfants afin de positiver l'absence du parent et de prouver au reste de la famille que l'absence du parent n'a pas d'impact négatif sur la réussite des enfants. Bien au contraire, les enfants de migrants ont plus de chance de terminer leur scolarité, grâce à l'impact que la migration a sur les normes et les incitations sociales.

Ainsi, la relation migration – scolarisation des enfants étant ambivalente, les résultats des études varient d'un contexte à un autre. A la suite de ces travaux, la présente étude essaie également de pallier à la rareté des études sur la migration et la scolarisation des enfants au Sud et spécifiquement en Afrique Sub-Saharienne. A côté des réflexions classiques sur la migration des adultes et des femmes en rapport avec la pauvreté ou d'autres phénomènes, elle prend pour population cible les enfants uniquement, et s'intéresse à leur situation scolaire selon qu'ils soient de parents migrants internes, immigrants internationaux ou non-immigrants.

Après cette brève revue de la littérature, notre étude se situe dans le cadre de l'approche par la demande de scolarisation, qui permet de tenir compte simultanément de plusieurs facteurs liés à l'enfant, au parent, et au ménage dans lequel ils vivent.

HYPOTHESES, DONNEES ET METHODES D'ANALYSE

L'étude cherche à vérifier l'hypothèse générale suivante : A milieu de résidence égal, les enfants issus de parents immigrants sont moins scolarisés que ceux de parents natifs.

SOURCE DE DONNEES

Les données nécessaires à la réalisation de la présente réflexion sur le statut migratoire des parents et la scolarisation des enfants au Cameroun sont tirées de la 3^{ème} Enquête Camerounaise Auprès des Ménages (ECAM 3), réalisée en 2007 sur le territoire national. L'ECAM3 étant une enquête à objectifs multiples, son questionnaire est articulé autour des différents modules ci-après : la santé des membres du ménage, l'éducation, l'emploi et les revenus, les travaux domestiques et le travail des enfants, le standing et les équipements des ménages, le patrimoine, l'environnement du ménage, la mobilité résidentielle et les migrations, l'accessibilité aux infrastructures de base, l'agriculture et les activités du monde rural, la gouvernance et la corruption, le tourisme interne, les dépenses et la consommation finale des ménages (Institut National de la Statistique, 2008). La troisième Enquête Camerounaise auprès des Ménages a porté sur un échantillon de 1534 ménages. La population cible de la présente étude est constituée des enfants de 5 à 15 ans vivant au Cameroun en 2007.

METHODES D'ANALYSE

La variable dépendante est la fréquentation scolaire actuelle. La question sur la fréquentation scolaire utilisée est celle portant sur l'année scolaire 2005-2006. Elle a été recodée de la manière suivante : 0 si l'enfant ne fréquente pas une école formelle, et 1 si l'enfant fréquente une école formelle.

Les variables indépendantes sont : Le milieu de résidence, le sexe du Chef de ménage, le statut migratoire et le niveau d'instruction de ce dernier, la taille du ménage, le niveau de vie du ménage, le statut familial (lien de parenté de l'enfant avec le chef de ménage) et le sexe de l'enfant. La variable de contrôle est le statut migratoire des parents.

Cette dernière variable a été construite à partir des questions sur la nationalité, la résidence antérieure et la durée de résidence dans l'arrondissement.

Les natifs sont ceux qui sont de nationalité camerounaise, dont la durée de résidence dans l'arrondissement correspond à la naissance, et dont la résidence antérieure est le même arrondissement ou département. Les migrants internes sont les camerounais pour lesquels la durée de résidence dans l'arrondissement est différente de la naissance, et pour qui le lieu de résidence antérieur est une autre province du Cameroun. Les migrants internationaux

regroupent les personnes d'autre nationalité, dont la durée de résidence dans l'arrondissement est différente de la naissance, et pour qui le lieu de résidence antérieur est un autre pays.

Ce regroupement obéit à la logique suivante : Les approches théoriques d'études de la scolarisation montrent que l'origine sociale des enfants peut constituer un frein à leur réussite.

Les enfants de natifs n'ont pas les mêmes caractéristiques que ceux des migrants internes. La population du Cameroun est pluriethnique et on dénombre actuellement près de 249 ethnies pour près de 230 langues nationales (Organisation Internationale pour les Migrations, 2009). Un individu venant du Nord du pays et résidant au Centre, au Sud ou à l'Ouest retrouve des groupes culturels aux croyances et pratiques différentes des siennes (langue d'origine, habitudes alimentaires vestimentaires, valeurs religieuses). Face à cette hétérogénéité, les enfants venant d'un autre pays se distinguent encore plus des camerounais, sur le plan socio-culturel. En outre, le phénomène du confiage des enfants est une pratique courante en Afrique, où les liens de solidarité prédominent sur les liens individuels. Ainsi, l'enfant confié est à la charge du chef de ménage, y compris sur le plan éducatif, à moins qu'il ne soit dans le ménage pour des études supérieures. D'où l'intérêt d'appréhender le statut migratoire du chef de ménage, et non celui du père (ou de la mère).

L'ECAM 3 étant une enquête sur les conditions de vie des populations, elle permet, à travers les modules consacrés à l'alphabétisation et la scolarisation d'une part, et la migration des populations d'autre part, d'étudier la scolarisation des enfants de parents migrants.

Deux méthodes d'analyse sont utilisées dans le cadre de la présente étude : l'analyse descriptive et l'analyse explicative. La première consiste en l'examen des associations entre chacune des variables indépendantes retenues et la variable dépendante à travers les tableaux croisés et les statistiques du Khi-deux y afférentes. Si la probabilité associée à la statistique du Khi-deux est inférieure au seuil retenu, alors les deux variables sont associées, dans le cas contraire, elles ne le sont pas. Toutefois, l'analyse descriptive ne met en relation que deux variables. Or les relations obtenues au niveau bivarié bien qu'étant significatives, peuvent être instables : en présence d'autres variables, elles peuvent se révéler être réelles (se maintenir ou se renforcer) ou plutôt fallacieuses (disparaître ou apparaître). De ce fait, il est nécessaire de procéder à l'analyse multivariée explicative, qui permet la prise en compte simultanée de plusieurs autres variables explicatives afin de déterminer l'effet net de chaque variable

indépendante sur la variable dépendante. C'est le modèle de régression logistique binaire qui sera utilisé, compte tenu de la nature dichotomique de la variable dépendante (deux modalités).

PRESENTATION DES RESULTATS RESULTATS

Le seuil retenu pour la confirmation des résultats des tests statistiques est de 10%. L'analyse multivariée explicative s'est faite suivant deux étapes : la première a consisté à étudier les chances de scolarisation de tous les enfants en même temps ; la seconde a consisté à distinguer les enfants selon les trois critères de migration de leurs parents : Natifs, migrants internes et migrants internationaux.

Au niveau descriptif, il ressort que le milieu de résidence, le niveau d'instruction du CM, le niveau de vie du ménage, le sexe du CM, son statut matrimonial et la taille du ménage ont un lien avec la scolarisation des enfants de 5 à 15 ans au Cameroun.

Au niveau explicatif, en tenant compte de tous les enfants à la fois, les analyses montrent que le statut migratoire, le milieu de résidence, le sexe du chef de ménage, le niveau d'instruction du chef de ménage et le niveau de vie du ménage ont une influence sur la fréquentation scolaire des enfants de 5 à 15 ans.

Plus précisément, il apparaît que **les enfants issus de ménages dont le chef est un migrant interne ont 1,50 fois plus de chances que les enfants des ménages dirigés par les natifs d'aller à l'école.**

En distinguant le statut migratoire du chef de ménage, il ressort que le milieu de résidence et le niveau d'instruction du chef de ménage sont des **facteurs communs aux trois sous-populations.**

Le milieu de résidence

La proportion d'enfants scolarisés en milieu urbain est de 91,69%, et un peu moins en milieu rural, soit 85,56%. Cette prédominance du urbain sur le milieu rural se confirme chez les natifs comme chez les migrants internes. Mais tel n'est pas le cas chez les migrants internationaux, où on retrouve plus d'enfants scolarisés en milieu rural (92,86%) qu'en zone urbaine (87,72%).

Pour tous les enfants, on constate que ceux issus de ménages situés en milieu rural ont 36% moins de chances d'aller à l'école que les enfants des ménages urbains. En regroupant les enfants par catégorie migratoire du chef de ménage, on s'aperçoit que les enfants des ménages de **natifs** en milieu rural ont 37% moins de chances d'aller à l'école que ceux du milieu urbain. Chez les migrants internes, cette proportion est de 31%.

Le niveau d'instruction du Chef de ménage

La proportion d'enfant allant à l'école augmente avec le niveau d'instruction du CM. En effet, le taux de fréquentation scolaire passe de 84,54% chez les CM sans instruction à 94,08% chez ceux qui ont le niveau d'instruction de l'enseignement supérieur. Que ce soit chez les natifs ou chez les migrants internes, ce constat est le même. Pour les migrants venant d'un autre pays, on se rend compte que les enfants sont beaucoup moins scolarisés chez les CM ayant atteint le supérieur.

Les enfants vivant dans des ménages dont le chef n'a aucun niveau d'instruction ont 22% moins de chances d'aller à l'école que les enfants des ménages dont le chef a le niveau d'instruction du primaire. Les enfants vivant dans des ménages dont le chef a le niveau d'instruction de l'enseignement secondaire ont 1,30 fois plus de chances d'aller à l'école que les enfants des ménages dont le chef a le niveau d'instruction du primaire. Les enfants vivant dans des ménages dont le chef a le niveau d'instruction de l'enseignement supérieur ont 1,71 fois plus de chances d'aller à l'école que les enfants des ménages dont le chef a le niveau d'instruction du primaire.

Par situation migratoire, on remarque que chez les personnes ayant toujours résidé sur le lieu de l'enquête, les enfants dont le CM n'a pas été à l'école ont 23% moins de chances d'aller eux-mêmes à l'école, par rapport à ceux dont le CM a été scolarisé jusqu'au cycle primaire. Ceux dont le CM a atteint le niveau d'instruction du secondaire et du supérieur ont respectivement 1,27 et 1,72 fois plus de chances d'aller à l'école. Cette dernière tendance est la même pour les CM qui ont émigré à l'intérieur du Cameroun. Par contre, chez les migrants venant d'un autre pays et ayant fait l'enseignement supérieur, il s'avère que les enfants de leurs ménages ayant entre 5 et 15 ans ont 88% moins de chances d'être scolarisés que ceux qui ont fait des études primaires.

Le niveau de vie du ménage

Les ménages pauvres ont du mal à assurer la scolarisation de leurs enfants. Cela s'observe par la proportion d'enfants qui y sont scolarisés (85,90%), en comparaison des ménages non pauvres (92%). Cette influence négative de la pauvreté est la même dans tous les ménages, que le CM soit natif, migrant interne ou migrant externe.

Au niveau de l'analyse multivariée explicative, l'effet du niveau de vie du ménage n'est significatif que dans le groupe des **migrants internationaux**. Les enfants de ménages pauvres présentent 21% moins de chances de fréquenter l'école que ceux des ménages non pauvres.

Le sexe du Chef de ménage

De façon générale, les femmes CM scolarisent plus les enfants (91,39%) que les hommes CM (88,02%). Les enfants de ménages dirigés par des femmes ont 1,43 fois plus de chances d'aller à l'école que les enfants des ménages dirigés par des hommes. Chez les natifs, la relation est également la même.

Le statut matrimonial du Chef de ménage

Dans l'ensemble, les CM célibataires envoient plus les enfants à l'école que ceux qui sont mariés, en union libre, divorcé(e)s, séparé(e)s ou veufs (veuve). Dans le groupe des natifs, les enfants de ménages dirigés par un célibataire ont 1,50 fois plus de chances d'être scolarisés que ceux des ménages dont le chef est marié ou en union libre.

La taille du ménage

Les enfants ont plus de chances d'aller à l'école lorsqu'ils vivent dans les ménages de petites tailles et de tailles moyennes (en comparaison aux ménages de grandes tailles). Cela est également le cas dans les ménages de natifs.

Le sexe de l'enfant

Chez les natifs comme chez les migrants internationaux, les filles sont plus scolarisées que les garçons.

Le lien de parenté de l'enfant avec le Chef de ménage

Dans l'ensemble, les enfants n'ayant aucun lien de parenté avec le CM sont ceux qui vont le plus à l'école. Cette tendance est la même pour tous les statuts migratoires.

Les effets de ces dernières variables ne sont pas significatifs au niveau explicatif.

Tableau 1 : Taux (%) de fréquentation scolaire des enfants de 5 à 15 ans au Cameroun, selon le statut migratoire du CM et les caractéristiques des enfants et des Chefs de ménage

VARIABLES		STATUT MIGRATOIRE			
		NATI FS	MIGRANTS INTERNES	MIGRANTS INTERNATIONAUX	ENSEMBLE
MILIEU DE RESIDENCE	Urbain	90,92	94,20	87,72	91,69
	Rural	84,48	90,67	92,86	85,4
	Prob.Khi-2 ¹	0,000	0,016	0,231	0,000
NIVEAU D'INSTRUCTION	Aucune instruction	83,86	90	75	84,54
	Primaire	87,31	91,06	93,75	87,94
	Secondaire	90,49	94,17	94	91,49
	Supérieur	93,26	95,88	60	94,08
	Prob.Khi-2	0,000	0,058	0,057	0,000
NIVEAU DE VIE DU MENAGE	Ménages pauvres	85,26	90,71	83,33	85,90
	Ménages non pauvres	89,50	93,68	92	90,55
	Prob.Khi-2	0,000	0,107	0,159	0,000
SEXE DU CM	Masculin	86,88	92,90	86,67	88,02
	Féminin	90,68	93,44	100	91,39
	Prob.Khi-2	0,000	0,016	0,231	0,000
STATUT MATRIMONIAL DU CM	Célibataire	92,69	96,41	100	93,86
	Marié(e)/Union libre	87,07	92,90	86,30	88,18
	Divorcé(e)/Séparé(e)	90,32	92,08	86,30	88,18

¹Probabilité du Khi-deux

	e)/ Veuf(veuve)				
	Prob.Khi-2	0,000	7999	0,169	0,000
TAILLE DU MENAGE	Ménages de petites tailles	92,69	96,41	100	93,86
	Ménages de tailles moyennes	87,07	92,90	86,30	88,18
	Ménages de grandes tailles	90,32	92,08	86,30	88,18
	Prob.Khi-2	0,000	7999	0,169	0,000
SEXE DE L'ENFANT	Masculin	87,24	93,90	89,47	88,53
	Féminin	88,57	92,29	90,48	89,38
	Prob.Khi-2	0,074	0,304	0,686	0,298
LIEN DE PARENTE DE L'ENFANT AVEC LE CM	Enfant/Conjoint du CM	87,46	92,55	88,41	88,26
	Enfant apparenté au CM	89,44	93,76	92,59	90,94
	Enfant non apparenté au CM	89,69	94,12	100	91,04
	Prob.Khi-2	0,204	0,520	0,917	

Source : Exploitation des données de l'ECAM 3

Tableau 2 : Rapports de chances de fréquentation scolaire des enfants de 5 à 15 ans au Cameroun pour l'ensemble des enfants, et selon le statut migratoire du CM

Variables indépendantes	Rapports de chances			
	ENSEMBLE	NATIFS	MIGRANTS INTERNES	MIGRANTS INTERNATIONAUX
STATUT MIGRATOIRE	***	/	/	/
Natifs	Ref.	/	/	/
Migrant internes	1,50***	/	/	/
Migrant internationaux	1,13ns	/	/	/
MILIEU DE RESIDENCE	***	***	**	*
Urbain	Ref.	Réf.	Réf.	Réf.
Rural	0,64***	0,63***	0,69**	9,570*
SEXE DU CM	***	***	Ns	NA
Masculin	Ref.	Réf.	Réf.	Réf.
Féminin	1,43***	1,48***	1,31ns	NA
STATUT MATRIMONIAL DU CM	ns	**	ns	NA
Célibataires	1,57**	1,50**	1,57ns	NA
Mariés/En union libre	Ref.	Réf.	Réf.	Réf.
Divorcés/Séparés/Veufs	1,22*	1,27*	0,88ns	NA
NIVEAU D'INSTRUCTION DU CM	***	***	**	**
Aucune instruction	0,78***	0,77***	0,95ns	0,18ns
Primaire	Ref.	Réf.	Réf.	Réf.
Secondaire	1,30***	1,27***	1,50**	0,42ns
Supérieur	1,71***	1,72***	2,13**	0,12**
NIVEAU DE VIE DU MENAGE	ns	ns	ns	**

Ménages pauvres	0,89ns	0,90ns	0,92ns	0,79**
Ménages non pauvres	Ref.	Réf.	Réf.	Réf.
TAILLE DU MENAGE	***	***	ns	ns
Ménages de petites tailles	0,76**	0,71**	1,16ns	1,10ns
Ménages tailles moyennes	0,73***	0,67***	1,21ns	1,89ns
Ménages de grandes tailles	Ref.	Réf.	Réf.	Réf.
SEXE DE L'ENFANT	ns	ns	ns	
Masculin	Ref.	Réf.	Réf.	Réf.
Féminin	1,04ns	1,09ns	0,77ns	0,83ns
Prob >Khi-deux	0,0000	0,0000	0,0056	0,0991
*** Seuil de significativité de 1% ** Seuil de significativité de 5%				
* Seuil de significativité de 10% ns Non significatif				

Source : Exploitation des données de l'ECAM 3

DISCUSSION

Résultats allant dans le sens attendu

Statut migratoire

Les enfants de ménages dirigés par un migrant interne ont plus de chances que les enfants des ménages dirigés par les natifs d'aller à l'école. On peut penser, comme c'est le cas dans certains pays, que « *les parents immigrés inculquent à leurs enfants des désirs de réussite comparables à ceux des non-immigrés : à la sortie du lycée, 86 % des jeunes issus de l'immigration envisagent des études supérieures, contre 77 % pour les autres élèves. Ces aspirations à la réussite et à l'ascension sociale compensent alors largement les très bourdieusiens « dons acquis », symboles d'une éducation fondée sur la transmission du capital culturel et non sur l'instruction* » (Goupil, 2013).

Le milieu de résidence

Les enfants issus de ménages situés en milieu rural ont moins de chances d'aller à l'école que les enfants des ménages urbains. Tel que relevé dans la littérature, l'offre scolaire est plus élevée en milieu urbain, et le milieu rural se caractérise par un déficit d'écoles et de matériels pédagogiques, auquel il faut ajouter le poids des valeurs culturelles. Une étude de Wakam (2003) au Cameroun a montré aussi que les enfants du milieu urbain avaient nettement plus de chances de fréquenter un établissement scolaire que ceux du milieu rural, et que les inégalités en filles et garçons seraient plus grandes en campagnes qu'en ville.

Le niveau d'instruction du cm

La proportion d'enfant allant à l'école augmente avec le niveau d'instruction du CM. Les enfants vivant dans des ménages dont le chef n'a aucun niveau d'instruction ont moins de chances d'aller à l'école que les enfants des ménages dont le chef a le niveau

d'instruction du primaire. Cette tendance est la même lorsqu'on passe du niveau primaire au secondaire, et du secondaire au supérieur. C'est dire que le niveau d'instruction du chef de ménage accroît les chances de scolarisation des enfants, comme l'a démontré Bammeke au Nigéria (Bammeke, 2010).

Le niveau de vie du ménage

Les ménages pauvres ont du mal à assurer la scolarisation de leurs enfants. Cette influence négative de la pauvreté est la même dans tous les ménages, que le CM soit natif, migrants interne ou migrant externe. Les enfants de ménages pauvres présentent moins de chances de fréquenter l'école que ceux des ménages non pauvres. Ce résultat permet de présumer que les dépenses liées à l'éducation des enfants font que certains enfants restent privés de la possibilité de s'instruire. Marcoux (1994) constate aussi une association positive entre le niveau de vie du ménage et l'envoi des enfants à l'école. Les travaux de Mbom (2012) sont parvenus à la même conclusion, c'est-à-dire que « *la propension à investir dans l'éducation est donc largement tributaire du niveau de vie du ménage. Cette propension à investir reste plus faible pour les ménages pauvres* ». En situation migratoire, les ménages ne disposant pas d'assez de ressources financières éprouvent davantage de difficultés à envoyer leurs enfants à l'école, d'autant plus s'ils sont dans un autre pays que leur pays de naissance, où ils auraient pu avoir le soutien de leur entourage.

Le sexe du cm

De façon générale, les femmes CM scolarisent plus les enfants que les hommes CM. Les enfants de ménages dirigés par des femmes ont plus de chances d'aller à l'école que les enfants des ménages dirigés par des hommes. Chez les natifs, la relation est également la même. Ce résultat va dans le même sens que les nombreux travaux menés en Afrique sur

la question (Wakam, 2003, Kobiane, 2002, Cissé, 2011).

Le statut matrimonial du cm

Dans l'ensemble, les CM célibataires envoient plus les enfants à l'école que ceux qui sont mariés, en union libre, divorcé(e)s, séparé(e)s ou veufs (veuve). Dans le groupe des natifs, les enfants de ménages dirigés par un célibataire ont plus de chances d'être scolarisés que ceux des ménages dont le chef est marié ou en union libre. Face à un tel résultat, on peut penser que les célibataires ont plus de temps à consacrer au suivi et à l'encadrement de leurs enfants. Les personnes mariées ou en union libre quant à eux peuvent avoir plus de charges sociales et financières, ne leur permettant d'assurer la scolarité de tous les enfants. Kobiané (2002) constate au Burkina Faso que les chefs de ménages monogames scolarisent plus les enfants que les polygames, ce qui peut conduire à penser que les responsabilités financières augmentent avec le statut matrimonial, et avec le nombre de conjoint.

La taille du ménage

S'agissant de la taille du ménage, il apparaît que les enfants des ménages de petites tailles et ceux des tailles moyennes ont moins de chances de fréquenter l'école que ceux des ménages de grandes tailles. Cela confirme les travaux de Marcoux (1995) et d'autres auteurs qui ont relevé une relation positive entre la taille des ménages et la scolarisation des enfants en Afrique subsaharienne.

Résultats allant dans le sens contraire

L'étude a abouti sur quelques résultats contre-intuitifs, relatifs au milieu de résidence, au statut familial de l'enfant et au niveau d'instruction du chef de ménage.

Milieu de résidence

Il était apparu que chez les migrants en provenance de l'extérieur du pays, les enfants du milieu rural ont plus de chances d'être scolarisés que ceux du milieu urbain. Cette situation paradoxale trouve un élément d'explication dans le fait que le milieu urbain est le lieu privilégié du travail des enfants, et où on retrouve également beaucoup d'aides-familiaux et d'apprentis. Cette catégorie d'enfants peut aisément se trouver parmi les migrants internationaux au Cameroun, qui proviennent en majorité des pays voisins comme la R.C.A., le Tchad et le Nigéria. Le Cameroun étant un pays d'accueil pour les réfugiés, on compte également beaucoup d'enfants de réfugiés qui ne vont pas à l'école, et qui vivent en milieu urbain. Pour beaucoup d'auteurs, la proportion des réfugiés urbains est en peu de temps devenue importante, ce

qui pose tout le défi de leur insertion (sociale, économique, résidentielle, scolaire et professionnelle) (Grelet, 1986, Mimcheet al, 2006).

Le lien de parenté de l'enfant avec le CM

Les enfants n'ayant pas de lien de parenté avec le chef de ménage sont ceux qui vont le plus à l'école. A partir d'une étude sur les migrations et la scolarisation au Burkina Faso, Deleigne et Pilon (op.cit.) ont pu observer que « *En ville, quel que soit le groupe d'âges et le sexe, les enfants « confiés » s'avèrent toujours moins scolarisés que ceux du référent-logement, mais l'écart est très marqué pour les filles, et plus particulièrement chez celles âgées de 13-16 ans dont les parents résident ailleurs* ».

Niveau d'instruction du CM

Les enfants de ménages des migrants internationaux ayant fait l'enseignement supérieur ont moins de chances d'être scolarisés que ceux ayant fait des études primaires. Ce résultat est contraire à celui obtenu par Meunier (2007; 2011) sur les enfants de migrants. Il observe un effet significativement positif d'un niveau d'éducation, du père comme de la mère, supérieur à la scolarité obligatoire, sur les scores des élèves et ceci, quel que soit leur sexe. Meunier explique qu'un haut niveau d'éducation des parents implique souvent un meilleur appui scolaire pour les enfants (Meunier, 2007). Toutefois, des deux parents, le niveau de formation de la mère semble avoir un impact plus important sur les résultats scolaires des enfants (Meunier, 2011). Deleigne et Pilon (2011) parviennent à expliquer l'ambivalence du niveau économique du ménage d'accueil et du niveau d'instruction. Selon eux, « *si les ménages les plus aisés (en capital économique, social et/ou scolaire) ont la possibilité de scolariser tous les enfants, ils sont aussi fortement demandeurs de main-d'œuvre (Kobiané, 1999), et ce, d'autant plus que « l'accès des femmes à l'emploi semble fortement corrélé à l'exploitation d'une main-d'œuvre enfantine, docile et peu coûteuse, pour les remplacer dans les tâches domestiques » (Boursin, 2002). De fait, au-delà d'une sous-scolarisation des filles, le « confiage » des filles vers des ménages urbains à des fins de travail domestique, les éloignant fortement de l'école, est constaté dans plusieurs études, en particulier en Afrique de l'Ouest (Pilon, 2005)* ».

CONCLUSION

En définitive, les effets de la scolarisation sur la migration sont contextuels : dans certains endroits il existe un lien fort entre le fait de ne pas être scolarisé et le fait d'être migrant, dans d'autres il existe au contraire un lien fort entre le fait d'être scolarisé et le fait d'être migrant (Whitehead et Hashim, 2005).

Dans cette étude, il était question d'étudier les facteurs qui expliquent la fréquentation scolaire des enfants de 5 à 15 ans au Cameroun, en les distinguant selon le statut migratoire des parents. De nombreuses similitudes existent dans la condition des enfants de migrants avec celle des jeunes « autochtones » issus de milieux modestes, tel que l'ont relevé quelques auteurs (Bader et Fibi, 2012). Au niveau macro, le milieu de résidence continue de discriminer l'accès à l'école de certains enfants. Au niveau micro, des caractéristiques telles que le niveau d'instruction du CM, le niveau de vie du ménage, le sexe du CM, son statut matrimonial constituent des éléments fondamentaux dans la scolarisation des enfants. Les migrants, du fait de leur situation, peuvent rencontrer des avantages ou des obstacles à leur intégration dans le pays d'accueil, ou la zone d'accueil, selon qu'ils viennent de l'extérieur ou de l'intérieur du pays. Mais pour les migrants internes, leurs comportements ne se différencient pas beaucoup de celui des natifs en matière d'instruction des enfants. Les enfants vivant dans les ménages dont le chef est un migrant venu de l'extérieur du Cameroun semblent être les plus défavorisés. Ce constat empirique rend indispensable l'adoption de mesures axées sur cette cible particulière, afin d'atteindre une plus grande équité.

Toutefois, quelques limites peuvent être mentionnées, notamment le fait que l'Enquête Camerounaise Auprès des Ménages n'est pas spécifique à la migration, elle porte sur plusieurs thématiques, ce qui rend difficile l'étude de la migration avec les données qu'elle fournit. Par exemple, le groupe « migrants internationaux » comporte les personnes venues de tous les pays. Or, les profils et les comportements même de ces différentes personnes peuvent être très variés, ce qui entraîne une perte d'informations précises. Il est donc nécessaire de mener des études plus poussées sur la question, en distinguant les migrants selon leurs pays de provenance, et des critères plus précis portant sur la région et le ménage de départ (aussi bien pour les migrants internes), la législation du pays d'accueil en faveur des immigrants, le motif d'immigration, le projet migratoire, la structure familiale (la composition et le mode de fonctionnement de l'unité familiale). D'autres données sont aussi importantes pour l'étude la migration des enfants : le type de migration (familiale, indépendante ?), la durée de la migration (migration ancienne ou récente ?). Les informations sur les enfants partis à l'étranger permettraient d'étudier l'émigration des enfants.

BIBLIOGRAPHIE

- Akresh, R., 2004. Adjusting Household Structure : School Enrolment Impact of Child Fostering in Burkina Faso, IZA Discussion Paper, n° 1379, University of Illinois at Urbana-Champaign and IZA Bonn, 40 p.
- Bader, Dina et Fibi, Rosita, 2012, Les enfants de migrants : un véritable potentiel, Neuchâtel: Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population, 57p.
- Bammeke, Funmi, 2010. Gender, household headship and children's educational performance in Nigeria : debunking the myth of poor performance in female-headed households, in *African Population Studies*, Vol 24, 1 & 2, pp26-41.
- Bouaré Issa, KoneYagoua, Félix, Kuepié, Mathias, Sidibé, Lassine, 2012. Les déterminants de la fréquentation scolaire au Mali : Entre caractéristiques socioculturelles et économiques et statut de l'enfant dans le ménage, Working paper CEPS/INSTEAD, 32p.
- Bureau Central des Recensements et Etudes de Population, 2010a. Vol II-Tome 10, Situation sociale et économique des enfants et des jeunes, 230p.
- Bureau Central des Recensements et Etudes de Population, (2010b), 3^e RGPH, La population du Cameroun, 10p.
- Chomentowski, Martine, 2010. Enfants de migrants à l'école : l'illusion de l'égalité, *La revue de santé scolaire et universitaire*, vol 1 - n°4, 6p.
- Cissé Elh Ousmane et Senovilla Hernandez Daniel, 2011. La circulation migratoire des mineurs dits « non accompagnés entre le Sénégal et l'Espagne », in *MIGRINTER*, n°7, *Réflexions croisées sur les migrations en Afrique de l'Ouest, Textes issus de la journée d'étude du 17 février 2011 à Poitiers*, 98p.
- Cissé, Siaka, 2011. L'évolution des facteurs explicatifs de la scolarisation différentielle selon le sexe au Mali entre 1996 et 2006, Mémoire de Master en Démographie, IFORD, Yaoundé.
- Deleigne Marie-Christine et Pilon Marc, 2011. Migrations dans l'enfance et scolarisation en Afrique subsaharienne : apports et limites des approches quantitatives, in *Journal des Africanistes* 81-2, pp87-117.
- Goupil, 2013, Les enfants d'immigrés réussissent-ils moins bien à l'école que les autres?, [http:// : lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/les-enfants-d-immigres-reussissent-ils-moins-bien-a-l-ecole-que-les-autres_1392960.html](http://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/les-enfants-d-immigres-reussissent-ils-moins-bien-a-l-ecole-que-les-autres_1392960.html), [consulté le 02/09/2013].
- GRDR – Migration Citoyenneté, Développement, 2012, Etude « Scolarisation des enfants de

- migrants d'origine subsaharienne en France », République Française, Direction de l'Accueil, de l'Intégration et de la Citoyenneté, 94p.
- Grelet C., 1986. « Quelques réflexions sur les aspects démographiques et économiques du problème des réfugiés en Afrique », in *Les réfugiés en Afrique. Situation et problèmes actuels*, Les Institut National de la Statistique, 2011. Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples, 576p.
- Kabore, Idrissa, Lairez Thierry et Marc Pilon, 1993. « Genre et scolarisation au Burkina Faso : enseignements d'une approche statistique », *Éducation, famille et dynamiques démographiques*, sous la direction de M. Cosio, R. Marcoux, M. Pilon et A. Quesnel, Paris, CICRED, pp.221-246.
- Kobiane, Jean-François, 2002. Ménages et scolarisation des enfants au Burkina-Faso: à la recherche des déterminants de la demande scolaire, Thèse de doctorat en Démographie, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain (Belgique), Département des Sciences de la Population et du Développement, 348 p.
- Kriaa, Mohamed, 2013. Etude de l'impact de la migration sur les familles de migrants présentes au pays, in *La Revue Documentaire*, Août 2013, 23p.
- Lange Marie-France et Pilon Marc, 2000. La persistance des inégalités d'accès à l'instruction, in Lloyd C. Blancet Gage-Brandon, 1994, High fertility and children's schooling in Ghana: Sex differences in parental contributions and educational outcomes, *Population Studies*, vol. 48, p.292-306.
- Marcoux Richard, 1994. Le travail ou l'école. L'activité des enfants et les caractéristiques des ménages en milieu urbain au Mali, Collection de thèses mémoires sur le Sahel, n°30, Université de Montréal, 268p.
- Marcoux Richard, 1995. « Fréquentation scolaire et structures démographiques des ménages en milieu urbain au Mali », in *Cahiers des Sciences Humaines*, vol. 31, n° 3, pp. 655-674.
- Mbom Ignace, 2012. Déterminants familiaux de la non scolarisation des enfants vivant avec un handicap au Cameroun entre 2001 et 2007, Mémoire de Master en Démographie, Institut de Formation et de Recherche Démographiques, Yaoundé.
- Meunier Muriel, 2007. *Analyse économique de la production éducationnelle: le cas de la Suisse. Thèse de doctorat, Université de Genève.*
- cahiers du droit public, n° 14, Bordeaux, Institut français des droits de l'homme, pp.51-65.
- Institut National de la Statistique, 2008. Conditions de vie des populations et profil de pauvreté au Cameroun en 2007, Rapport principal de la 3^{ème} Enquête Camerounaise Auprès des Ménages, 145p.
- Meunier, Muriel, 2011. «Immigration and student achievement: Evidence from Switzerland», *Economics of Education Review*, Elsevier, vol. 30(1), pages 16-38, February.
- Mimche, Honoré, Kom, Dorothee, Fomekong Felicien et Meli Meli Vivien, 2006. Le droit à l'éducation : Quelles effectivités pour les réfugiés au Cameroun ? Communication présentée au cours du Colloque international *Education, Violences, Conflits et Perspectives de Paix en Afrique*, Yaoundé, 6 au 10 mars 2006, 18p.
- Organisation Internationale pour les Migrations, 2009. Migration au Cameroun. Profil national 2009, Genève, Organisation Internationale pour les Migrations, 128p.
- Pilon, Marc, 2001. Famille et scolarisation en Afrique, in *La chronique du CEPED*, Centre français sur la population et le développement, n°42, septembre 2001.
- Pilon, Marc, et Yaro, Yacouba (dir.), 2001. La demande d'éducation en Afrique. Etat des connaissances et perspectives de recherche, Dakar, UEPA/UAPS, 221p.
- Pilon, Marc, 2003. Confiage et scolarisation en Afrique de l'Ouest : un état des connaissances, Preparation of the 2003 EFA Monitoring Report of UNESCO, 32p.
- Pilon, Marc, 2005. Confiage et scolarisation en Afrique de l'Ouest : éclairages à partir des sources de données démographiques, disponible sur <http://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:010050067>.
- Wakam, Jean, 2003. « Structure démographique des ménages et scolarisation des enfants au Cameroun », in M. Cosio, R. Marcoux et A. Quesnel (dir.), *Éducation, famille et dynamiques démographiques*, Paris, CICRED, pp183-217.
- Zimmerman F. J., Carter M. R. [2003], « Asset smoothing, consumption smoothing and the reproduction of inequality under risk and subsistence constraints », *Journal of Development Economics*, vol. 71, n° 2, p. 233-260